

Premier atelier sur l'économie circulaire dans la filière sylvicole de montagne réalisé avec succès à Skrad, en Croatie

Euromontana, en partenariat avec son membre croate, PINS, et M. Rados, membre Croate du Parlement européen, a organisé un atelier sur l'économie circulaire dans la filière sylvicole à Skrad, en Croatie intitulé : « Innovation et économie circulaire dans la filière sylvicole de montagne : comment boucler la boucle ? ». L'événement a eu lieu le 29 Novembre 2016 et a réuni 62 participants de 13 pays européens. L'atelier comprenait des séances plénières sur les bonnes pratiques et des présentations thématiques d'experts et de praticiens européens pour mieux comprendre comment une économie plus circulaire pourrait être développée dans le secteur sylvicole des zones montagneuses.

L'atelier a débuté par les présentations des organismes d'accueil. M. Rados, membre du Parlement européen (MPE), a expliqué comment l'**intergroupe RUMRA (Rural, les régions isolées) du Parlement européen soutient les zones de montagne**. Il a souligné que le Parlement européen pouvait soutenir une économie plus circulaire de la sylviculture en adoptant le paquet sur l'économie circulaire et la nouvelle stratégie européenne pour la foresterie. En tant que député croate, il a insisté sur le fait que l'économie circulaire commence à peine à prendre racine dans son pays et que la Croatie pourrait bénéficier d'efforts ciblés pour promouvoir l'économie circulaire. Ces efforts pourraient inclure le partage de bonnes expériences avec l'administration et le grand public.

Juanan Gutierrez, président d'Euromontana, a présenté **pourquoi l'économie circulaire était particulièrement importante en zone de montagne**, plus encore qu'ailleurs. En effet, la plus forte pression sur les ressources naturelles et la diminution de leur disponibilité va contraindre les acteurs à se tourner vers des modèles circulaires, afin de maximiser la valeur des ressources extraites et de gérer les ressources de manière plus durable. Les contraintes spécifiques des zones de montagne (manque d'infrastructures, difficultés d'accès) entraînent la réflexion sur le développement de nouvelles approches, que ce soit une nouvelle gouvernance, de nouveaux procédés techniques, de nouveaux outils innovants. Les forêts sont un exemple particulièrement pertinent pour la montagne en raison de leur impact économique, environnemental et de leur rôle dans la fourniture des services écosystémiques. Elles recouvrent 41% de la surface des montagnes européennes, montrant l'importance stratégique de ce secteur pour les montagnards. Mais au-delà d'une filière spécifique comme la sylviculture, ce sont les territoires dans leur globalité qui doivent devenir plus circulaires. Juanan Gutierrez a également présenté les objectifs généraux de l'atelier :

- **Mieux comprendre les politiques et les programmes nationaux** et régionaux de l'Union européenne soutenant l'économie circulaire dans le secteur sylvicole.
- **Explorer différentes visions pour une économie circulaire dans la filière sylvicole de montagne** – à quoi ressemblerait une chaîne d'approvisionnement circulaire dans la filière sylvicole, comment la mettre en place ?
- De la théorie à la pratique : **explorer des outils innovants**, des instruments et des processus pouvant améliorer l'économie circulaire dans la sylviculture.
- Faciliter **l'échange d'expériences et de bonnes pratiques**, d'idées et de propositions entre les acteurs provenant de différentes zones forestières de montagne d'Europe

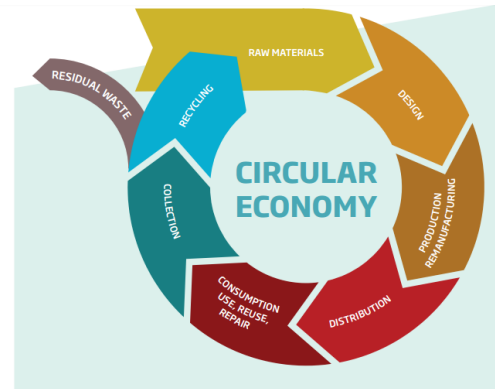


Danijel Bertovic, directeur de PINS, a fait un exposé sur le thème "Forêts et l'économie circulaire en Croatie". La superficie totale des forêts et des terres forestières en Croatie équivaut à 2.688.687 ha, représentant 47% de la superficie totale du pays, dont 75% appartiennent à l'Etat. Les forêts représentent 9% du PNB de la Croatie, ce pour quoi le sujet de l'atelier est pertinent pour la Croatie et en particulier pour Skrad, une ville entourée de forêts.

L'économie circulaire dans la sylviculture de montagne : à quoi pourrait ressembler l'économie circulaire dans la sylviculture ? Comment pouvons-nous y parvenir ?

L'économie circulaire repose sur « le partage, la location, la réutilisation, la réparation, la remise à neuf et le recyclage »¹ de produits et de matériaux dans une boucle idéalement fermée (figure 1). Cela contraste avec les modèles économiques linéaires traditionnels qui supposent un approvisionnement infini des ressources et donc ne considèrent pas la fin de vie d'un produit.

Au cœur de l'économie circulaire dans la foresterie se trouve la consommation durable des matières premières provenant de forêts européennes, une diminution de la production de déchets le long de la chaîne d'approvisionnement, et une augmentation associée à l'utilisation des déchets comme matière première. L'UE a fixé des objectifs clairs relatifs à l'utilisation des ressources énergétiques renouvelables. D'ici 2030, 20% de l'énergie devrait être obtenue à partir de ressources renouvelables². Bien que ces objectifs ne peuvent être atteints, ils fournissent des objectifs clairs auxquels l'économie circulaire doit aspirer.



The circular economy involves intrinsic recycling and feedback loops and applies to the whole economy. source diagram: European Commission

Figure 1

Une gestion forestière efficace pour l'économie circulaire doit tenir compte de la concurrence entre la demande de produits forestiers et les services, les contraintes naturelles associées aux caractéristiques paysagères des zones où se trouvent les forêts ; ainsi que les contraintes politiques et économiques. En 2013, l'UE a lancé sa nouvelle Stratégie pour les forêts. La stratégie prévoit : (1) une gestion durable des forêts qui préserve les ressources primaires, les biens et les services écosystémiques des forêts ; (2) l'efficacité des ressources favorisant le développement rural, la croissance économique, la croissance de l'emploi et la compétitivité du secteur forestier ; et (3) la coordination, la coopération et la communication au sein du secteur. Ces objectifs sont cohérents avec les objectifs généraux et spécifiques de l'économie circulaire. Par exemple, une gestion durable des forêts qui préserve les ressources primaires et protège les services écosystémiques contribue à faire en sorte que les ressources primaires de l'économie circulaire ne soient pas surexploitées ou gaspillées et que l'économie circulaire soit elle-même durable.

Comment la législation européenne facilite une économie plus circulaire dans le secteur forestier ?

Sarah Whitaker, chargée des produits de montagne et de la sylviculture au sein d'Euromontana, a décrit les caractéristiques du **programme d'économie circulaire de 2015 et son plan d'action pour l'économie circulaire**³, ainsi que la liste des mesures et propositions législatives sur la politique des déchets dans l'UE. Le plan d'action est particulièrement intéressant pour le secteur forestier et de montagne, portant sur la production, la consommation, l'innovation, les marchés, la gestion des déchets, et le contrôle. Le plan d'action comporte cinq domaines prioritaires qui sont : les plastiques, les déchets alimentaires, les matières premières critiques, la construction et la démolition, ainsi que la biomasse et les produits biologiques. La Commission européenne

¹ Didier Bourguignon, EPRS Closing the loop – new circular economy package [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2016/573899/EPRS_BRI\(2016\)573899_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2016/573899/EPRS_BRI(2016)573899_EN.pdf)

² European Commission (30.11.2016) DIRECTIVE OF THE EUROPEAN PARLIAMENT AND OF THE COUNCIL on the promotion of the use of energy from renewable sources (recast). COM(2016) 767 final. Brussels. Available from https://ec.europa.eu/energy/sites/ener/files/documents/1_en_act_part1_v7_1.pdf

³ European Commission (2/12/2015). COMMUNICATION FROM THE COMMISSION TO THE EUROPEAN PARLIAMENT, THE COUNCIL, THE EUROPEAN ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE AND THE COMMITTEE OF THE REGIONS Closing the loop - An EU action plan for the Circular Economy. COM/2015/0614 final. Brussels. Available from: <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/en/TXT/?uri=CELEX%3A52015DC0614>

élabore actuellement des mesures portant sur chacun de ces domaines prioritaires. Chacun des thèmes du plan d'action et chacun des domaines prioritaires sont pertinents pour les zones de montagne et le secteur forestier, mais, en particulier, les matières premières critiques, la biomasse et les produits bio-sourcés –sont importants parce que le secteur forestier est une source principale de matières premières, à savoir le bois, la biomasse et des produits bio-sourcés ou conçus à l'aide de produits forestiers. Bien que les forêts soient renouvelables, elles sont également limitées. Une économie circulaire dans le secteur forestier doit être correctement gérée afin de veiller à ce que les matières premières critiques dans les forêts ne soient pas épuisées et ainsi que les produits de la biomasse et bio-sourcés puissent continuer à être extraits des forêts.

Une gestion forestière efficace pour l'économie circulaire doit tenir compte de la concurrence entre la demande de produits forestiers et les services, les contraintes naturelles associées aux caractéristiques paysagères des zones où se trouvent les forêts, ainsi que les contraintes politiques et économiques. **En 2013, l'UE a lancé sa nouvelle Stratégie pour les forêts**⁴. Elle appelle à une gestion durable des forêts qui maintient « la biodiversité, la productivité, la capacité de régénération, la vitalité des forêts et la capacité des forêts à remplir, aujourd'hui et à l'avenir, des fonctions écologiques, économiques et sociales pertinentes aux niveaux local, national et mondial, sans causer de dommages aux autres écosystèmes ». Le nouveau cadre de la Stratégie forestière est cohérent avec les objectifs de l'économie circulaire, notamment les objectifs suivants : (1) maintenir la valeur des produits, des matériaux et des ressources et réduire les déchets ; (2) augmenter le recyclage ainsi que réduire les déchets d'enfouissement et gérer les matières premières secondaires. Son plan de production comprend un plan d'action axé sur la production, les déchets et les matières premières secondaires, et l'innovation. Les domaines prioritaires de cette stratégie sont les matières premières critiques, la construction et la démolition, la biomasse et les produits bio-sourcés.

L'économie linéaire n'est plus durable

Saša Čegar, chercheur de l'Université de Rijeka en Croatie, a expliqué que dans une économie linéaire, l'énergie et les ressources sont obtenues à partir de l'environnement, puis traitées, et consommées jusqu'au point de devenir des déchets et des sous-produits nocifs qui ne peuvent pas être convertis ultérieurement en d'autres produits utiles. Ces déchets sont éliminés dans des décharges et des incinérateurs. Les bénéfices sont réalisés grâce à une production accrue et aux ventes, ce qui n'est pas durable si les produits finissent comme déchets. **L'économie circulaire offre une alternative à ce modèle de production-consommation.** M. Čegar a également présenté des résultats de recherches indiquant que les pays d'Europe de l'Est ont besoin de plus d'énergie pour la production par rapport à d'autres pays de l'UE28. Dans le même temps, l'indice d'innovation écologique en Croatie et la plupart des pays d'Europe de l'Est est inférieur à celui des pays de l'UE28, ce qui signifie qu'il y a un besoin urgent de développer de nouvelles stratégies pour l'environnement et l'économie. L'économie circulaire est l'une de ces stratégies.

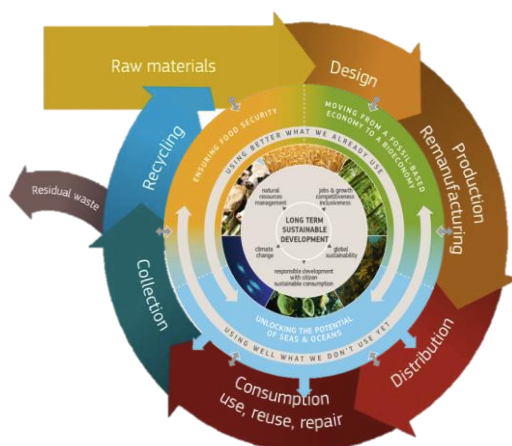


Figure 2

A quoi pourrait ressembler l'économie circulaire dans la sylviculture de montagne et qu'est ce qui la rend unique ?

Ben Allen, analyste de politiques publiques à l'Institut pour la politique européenne de l'environnement (IEEP) au Royaume-Uni, a parlé de l'importance de **l'économie circulaire dans les forêts de montagne et comment l'économie circulaire pourrait changer le scénario de production.** Pour parvenir à une économie circulaire, nous devons maintenir les ressources dans la boucle économique. Les ressources primaires, tels que les arbres, sont limitées, fragiles et vulnérables aux agents extérieurs tels que le changement climatique. En adoptant une stratégie de réutilisation, comme celle qui sous-tend l'économie circulaire, qui absorbe les déchets du cycle de production et les réutilise, il est possible de

⁴ COMMUNICATION FROM THE COMMISSION TO THE EUROPEAN PARLIAMENT, THE COUNCIL, THE EUROPEAN ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE AND THE COMMITTEE OF THE REGIONS A new EU Forest Strategy: for forests and the forest-based sector. SWD/2013/0342 final. Brussels. Available from: <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:52013SC0342&from=EN>

maintenir les ressources dans la boucle production-consommation, diminuer le volume de déchets et réduire la demande en ressources primaires. Dr. Allen a montré comment la bio-économie, qui est basée sur la production et l'utilisation des ressources biologiques converties en produits commerciaux, des aliments aux bioproduits et la bioénergie, se connecte à l'économie circulaire (figure 2)⁵.

Mais les défis sont aussi un facteur clé dans sa présentation : *"Comment les déchets du cycle production-consommation peuvent-ils être restitués en toute sécurité à la forêt ? [Se référant aux produits] Comment pouvons-nous récupérer la valeur produite ? Le bois par exemple est un matériau qui se biodégrade à travers le temps qui est un défi en soi et qui peut être contaminé, comment pouvons-nous le rendre à la forêt ? Le succès de l'économie circulaire dans la sylviculture de montagne peut stimuler l'innovation, conduire à de nouvelles formes d'emploi, et renforcer les collectivités* », a déclaré M. Allen.

Quels sont les financements disponibles au niveau de l'UE ?

Il n'y a pas de financement spécifique pour l'économie circulaire dans la sylviculture de montagne, **mais il y a différents programmes de l'UE** pouvant aider à financer des projets novateurs. Marie Clotteau, directrice d'Euromontana, a présenté cinq possibilités d'appels à propositions. Les politiques et programmes existants de l'UE sont les suivants :

Objectif principal	Nom du projet	Taux de co-financement
Recherche, l'innovation et l'application industrielle	Programme Horizon 2020	Actions de recherche et innovation : 100% Actions d'innovation : 70% Coordination et soutien de l'action : 100%
Projets locaux	Groupes opérationnels –FEADER	En fonction des actions
Collecte des bonnes pratiques et élaboration de politiques publiques	Interreg Europe	85% ou 75% (organismes publics ou privés) - 50% pour les Norvégiens
Petites et moyennes entreprises	COSME	Entre 40 et 60%
Formation des travailleurs	Erasmus	En fonction des actions

De la théorie à la pratique : bonnes pratiques en sylviculture

L'atelier a également servi d'outil pour faciliter l'échange d'expériences, de bonnes pratiques et de nouvelles idées entre les différents acteurs de la forêt de montagne en Europe. Les bonnes pratiques suivantes ont été présentées.

Contrats de forêt : un instrument de développement et de gestion participative

Enrico Calvo, directeur de l'entité régionale des services de l'agriculture et des forêts (ERSAF) en Italie a présenté un processus d'engagement circulaire pour la gouvernance des forêts lombardes. Il a déclaré que « les forêts italiennes font face aux défis mondiaux posés par le marché, l'environnement et la société ; et les relations dynamiques et interdépendantes entre les actions mondiales et locales ». Afin de mettre en œuvre les processus internationaux dans les forêts de Lombardie, la région Lombardie et ERSAF ont commencé un processus en 2004 pour la valorisation multifonctionnelle et durable des forêts appartenant à la région (plus de 20.000 ha répartis dans 20 forêts, FSC et PEFC depuis 2009). Ce processus est né comme une réponse à la nécessité de mettre en œuvre et de diffuser les processus de gestion forestière durable et d'adopter des outils de gestion des forêts modernes et efficaces pour répondre aux besoins de la société en Lombardie. En outre, M. Calvo a expliqué que



⁵ Institute for European Environmental Policy (IEEP), Ben Allen, What might the circular economy in mountain forestry look like and what makes it unique? Challenges and opportunities. Srkad, Croatia. Available from: http://www.euromontana.org/wp-content/uploads/2016/09/Allen_B-Mountain-Forests-CE_Croatia.pdf

leur tout nouveau contrat de forêt est un accord entre des entités publiques et privées pour le développement du territoire de la forêt régionale et la région environnante, il permet de voir les forêts régionales comme un outil de développement local.

L'utilisation de drones pour la collecte de données précises et à la gestion durable des forêts

Ivan Lukić a expliqué le travail de GDi, une société croate basée à Zagreb, qui crée des solutions pour la gestion efficace des actifs forestiers. L'entreprise produit des outils technologiques pour « *aider la gestion forestière par le suivi, l'analyse des données et la planification* ». Un exemple est celui des systèmes d'information géographique (SIG) qui intègrent de nombreuses sources de données différentes - travail sur le terrain, collecte de données par des drones et imagerie satellitaire. Les drones peuvent fournir des estimations rapides et précises de paramètres forestiers. Avec ces estimations en main, les gestionnaires forestiers peuvent évaluer l'état de leurs forêts et veiller à leur santé. En termes d'économie circulaire, la technologie aide les gestionnaires forestiers à veiller à ce que les ressources primaires sont durablement maintenues et les aide à optimiser leurs coûts.

Comment concilier la nature et la conservation de la biodiversité avec l'exploitation durable de la biomasse ligneuse pour la production d'énergie ?

Mario Grillo, de la Confédération des agriculteurs italiens en Italie, a expliqué le projet BioEuparks, un projet qui vise à réutiliser la biomasse dans la zone protégée du parc Sila afin de réduire les déchets, de promouvoir le développement local, et d'encourager l'utilisation durable de la biomasse. Le Parc Sila, comme les quatre autres parcs impliqués dans le projet de BioEuparks, a développé et mis en place une chaîne d'approvisionnement en biomasse locale pour changer la destination préexistante de la biomasse produite dans le parc de l'extérieur du parc à l'intérieur du parc ; et ainsi contribuer à créer un plan économique et un cycle énergétique vertueux pour l'environnement dans la région du parc et à proximité.

La création de la chaîne d'approvisionnement dans la région du parc national Sila construit un lien plus étroit entre les consommateurs locaux et les zones de récolte de la biomasse en réduisant la longueur de la chaîne d'approvisionnement et donc les coûts et l'impact environnemental des transports. Le parc a développé un modèle approvisionnement vert pour la sélection du fournisseur de pastilles de bois montrant comment les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle actif dans le développement des économies circulaires locales, notamment à travers la promotion de chaînes d'approvisionnement en biomasse locales et durables. Les projets BioEuparks ont impliqué plusieurs acteurs clés du territoire, y compris des coopératives forestières, des agriculteurs, des associations, etc., et les ont impliqués dans les avantages potentiels de l'activation d'une chaîne d'approvisionnement locale et durable. Ce projet a été créé en réseau avec quatre autres parcs européens, des universités et des associations ; et peut servir de modèle pour d'autres régions qui cherchent à établir des chaînes d'approvisionnement en biomasse locales.

Utiliser des granulés de biocendres dans l'économie circulaire

Les unités de production d'énergie et les entreprises de pâte à papier brûlent la biomasse et produisent des biocendres. Sakari Kiviniemi, directeur général de la société Rakeistus à Stora Enso, d'Oulu, en Finlande, a expliqué que le but était de retirer les biocendres et de les transformer en granulés afin de les utiliser comme engrais dans les forêts. Actuellement, les producteurs d'énergie et les entreprises de pâte à papier doivent utiliser un processus coûteux (en raison des règles de la directive européenne sur les déchets de 2011) pour mettre les biocendres en décharge. Ces déchets pourraient être recyclés de manière productive par granulation. Le défi pour Rakeistus était de développer un processus pour convertir efficacement la biocendre en un produit utile, un défi qu'ils ont surmonté. Aujourd'hui, Rakeistus participe activement à la recherche sur la granulation des biocendres avec deux universités en Finlande ce qui est stratégique pour rester à jour sur les nouvelles technologies et veiller à ce qu'ils soient en mesure d'utiliser la quantité maximale de déchets possible et avoir un produit de la meilleure qualité possible.

Les bonnes pratiques comme facteurs clés de la mise en œuvre de l'économie circulaire

Sarah Whitaker, chargée des produits de montagne et de la sylviculture au sein d'Euromontana, a brièvement présenté quatre bonnes pratiques supplémentaires :

- **3visjon AS, un projet de collaboration entre la Suède (Idre) et la Norvège (Drevsjø):** Cette entreprise produit de petits éléments de construction respectueux de l'environnement qui donnent aux bâtiments un aspect traditionnel tout en veillant à ce qu'ils respectent les exigences législatives pour les nouveaux bâtiments. L'une des contributions majeures du projet a été de stimuler le développement rural local grâce à la croissance de l'emploi et la création de valeur ajoutée.

• **PDO Bois du Jura, sur la frontière entre la France et la Suisse** : Le projet a obtenu une certification d'appellation d'origine protégée (AOP) pour le bois. L'AOP n'était auparavant qu'utilisée pour les produits alimentaires. La certification a ajouté de la valeur au bois.

• **Comparaison de la valeur ajoutée du bois domestique - produit et transformé dans différentes chaînes d'approvisionnement dans le Tyrol du Sud, en Italie**: Le projet a étudié la valeur économique ajoutée (VA) de la production de bois domestique, le traitement et le raffinage du bois dans un réseau régional et a trouvé une VA significative dans trois chaînes d'approvisionnement différentes de la production régionale : pulpe de bois vers l'énergie, bûches vers les panneaux en bois, et bûches de haute qualité vers meubles.

• **Loi et Ordre dans la chaîne d'approvisionnement forestière, Primorsko-goranska županija, Gorski Kotar, en Croatie** : l'objectif principal de ce projet est de comprendre l'état des parcelles forestières privées et de les intégrer dans la chaîne d'approvisionnement forestier.

L'événement a également stimulé l'intérêt pour de nouvelles stratégies relatives à la sylviculture telles que : une meilleure utilisation des forêts, les défis de l'économie circulaire dans le secteur forestier, la perspective singulière du monde rural sur ce sujet. La sylviculture peut contribuer à l'économie circulaire en Europe à travers le développement de produits, de processus et une gouvernance nouvelles et innovatrices.

Conclusions

Le paquet sur l'économie circulaire combiné avec la stratégie forestière de l'UE peuvent aider à établir un cadre pertinent pour une chaîne d'approvisionnement forestière plus circulaire dans les zones montagneuses. Afin de mettre en œuvre ce nouveau cadre, des outils adéquats pour la recherche, le financement, la gouvernance et le partage des connaissances devraient être mis à la disposition des acteurs de la montagne.

Pour conclure, le Président d'Euromontana, Juanan Gutierrez, a présenté quelques recommandations et suggestions d'actions pour les membres du réseau :

1. Nous recommandons que la Commission européenne **développe davantage de recherche appliquée et d'innovation sur l'économie circulaire** en général et plus particulièrement sur le secteur forestier. Nous encourageons l'inclusion d'appels à propositions spécifiques sur la chaîne d'approvisionnement forestière dans le programme H2020 sous Society Challenge 2.
2. Le financement devrait être prévu pour les PME afin qu'elles puissent aligner leurs entreprises sur les principes de l'économie circulaire. Des subventions et les instruments financiers à l'échelle de l'UE, nationale et régionale, y compris au niveau micro, pourraient aider les PME dans les régions montagneuses à une transition vers l'économie circulaire. Au niveau de l'UE, nous recommandons qu'il y ait **des appels COSME pour promouvoir directement l'adaptation vers une économie circulaire** et qu'au niveau des **autorités nationales et régionales, celles-ci soutiennent également la transition vers une économie circulaire.**
3. Certains des groupes opérationnels de l'EIP-AGRI abordent des questions d'économie circulaire. Nous recommandons que les acteurs locaux saisissent l'occasion de participer à ces groupes et **développent de nouveaux groupes opérationnels spécifiquement sur l'économie circulaire dans la sylviculture.**
4. Actuellement, les États membres de l'UE définissent des **plans nationaux sur l'économie circulaire.** Nous recommandons que les États membres intègrent un soutien spécifique, des financements et des actions pour l'économie circulaire dans le secteur forestier et dans les zones de montagne. Nous encourageons également les membres d'Euromontana à contacter leurs États membres afin de les rendre conscients de la façon dont les **montagnes peuvent contribuer à l'économie circulaire** et de définir des outils adéquats pour être déployés dans les zones de montagne.
5. Des bonnes pratiques sont mises en œuvre dans toute l'Europe. La possibilité de partager les connaissances et l'expérience de ces bonnes pratiques permettrait à divers acteurs de comprendre comment évoluer concrètement vers une économie plus circulaire et la façon de transférer ces bonnes pratiques à d'autres territoires. Nous recommandons à la **Commission européenne de développer une plate-forme pour partager les bonnes pratiques dans l'économie circulaire.** Cette plate-forme devrait être divisée par sujets (sylviculture, agriculture, déchets, eau, etc.), par types d'acteurs mettant en œuvre les actions (PME, collectivités territoriales, agriculteurs, etc.), et par zone géographique (urbain, rural, montagne, etc.).

6. Euromontana devrait contribuer à cet effort susmentionné et **recueillir et partager des bonnes pratiques et échanger des expériences** dans l'économie circulaire dans les zones de montagne, y compris pour le secteur forestier.
7. Développer les compétences et sensibiliser sur le concept et l'adaptation pratique de l'économie circulaire est aussi important que la fourniture d'outils. Ainsi, nous encourageons les universités et les institutions de formation, en particulier nos membres dans les zones de montagne, **à élaborer des programmes éducatifs adaptés** pour les étudiants pour éduquer les étudiants et les professionnels sur le sujet de l'économie circulaire dans les zones montagneuses. La création d'un MOOC sur l'économie circulaire dans les zones de montagne appliquée à différents secteurs, comme la sylviculture, le tourisme, l'agriculture, etc., pourrait être un projet intéressant Erasmus + à développer davantage avec nos membres.

Une étude complète sur l'économie circulaire et la sylviculture dans les chaînes d'approvisionnement en montagne sera bientôt disponible début 2017 avec les recommandations complètes et un plan d'action d'Euromontana pour le futur proche.

Pour plus d'informations et pour voir les présentations de l'événement, cliquez [ici](#)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Orge Castellano, Communication Officer

orge.castellano@euromontana.org

Sarah Whitaker, Mountain Products And Forestry Officer

communication@euromontana.org

T: + 32 2 280 42 83 - F: + 32 2 280 42 85

Pl du Champ de Mars 2, B- 1050 Bruxelles, Belgique

www.euromontana.org